

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [95] (2007)
Heft: 1511

Artikel: Paupérisation au féminin
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-283131>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

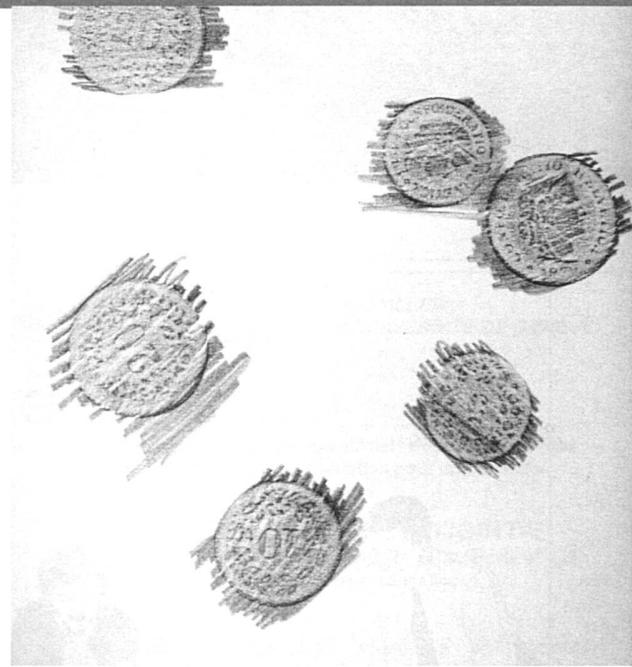
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



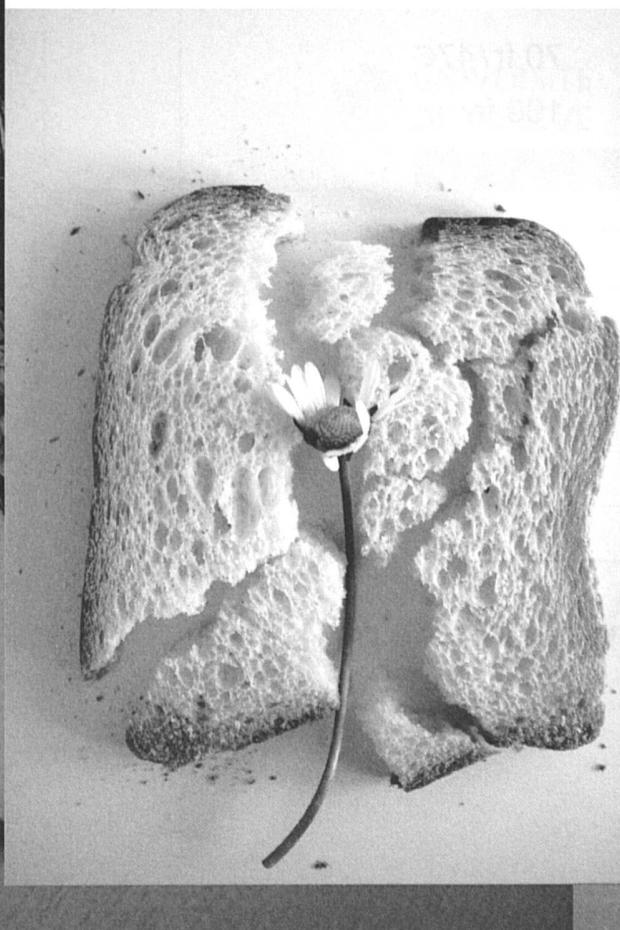
Paupérisation au féminin

C'est désormais un motif récurrent, la pauvreté touche plus particulièrement les femmes que les hommes, exception faite peut-être de la grande pauvreté.

Les explications sont simples : les femmes gagnent moins que les hommes, elles travaillent de surcroît très souvent à temps partiel, elles sont plus frappées par le chômage et assurent majoritairement la garde des enfants. En Suisse, et selon l'Office fédéral de la statistique dans un rapport de 2000¹ : «le taux de pauvreté s'élève à 5,9% dans l'ensemble de la population. Chez les retraités, il se chiffre à 3,6%, dans les familles monoparentales à 11,4%, chez les femmes divorcées à 10,3% et chez les chômeurs à 12,5%». Et ces chiffres ne tiennent évidemment pas compte de toutes les migrantes sans statut légal, qui constituent sans doute la catégorie la plus défavorisée.

Dossier non exhaustif sur les victimes de la pauvreté, les politiques de la pauvreté et les métiers de la pauvreté.

¹ Il n'existe pas de rapport statistique sur la pauvreté plus récent, la prochaine enquête au niveau suisse est agendée à 2007



Promenade au Jardin de Montbrillant

Carrefour-rue, organisme de prévention et d'action sociale, regroupe un large panel de services rendus aux défavorisé-e-s de la société. Carrefour-rue administre des hébergements pour sans-abris, des lieux de villégiature, des boutiques de seconde main, un journal, un lieu où se laver et une cafétéria servant des repas gratuits. Cette dernière, appelée « Le jardin de Montbrillant », distribue, année après année, 43'680 repas. « Le jardin » est ainsi témoin des évolutions de la grande précarité qui sévit dans la Cité du bout du lac. Rencontre avec les professionnel-le-s, les bénévoles et les usager-ères de cette institution.

E.J.R.

Il est onze heures et demie, un attroupement formé d'une septantaine de personnes attend de pouvoir pénétrer dans la salle du « Jardin ». Il y a là une grande majorité d'hommes et quelques femmes, des gens aux origines diverses et aux âges variés. Derrière le comptoir, quatre femmes distribuent les repas : un risotto surmonté de salade. La plupart des usager-e-s mange vite et repart aussitôt, à midi et demie la salle est presque vide. Pas facile de trouver des femmes pour témoigner de leur situation : il y a celles qui ne parlent pas la langue, une majorité, et celles qui peinent à tenir un discours cohérent. Au milieu du brouhaha, les responsables m'accueillent chaleureusement tandis que les usager-e-s m'accordent une bienveillante indifférence. Je rencontre Daphné, Rosita¹, Paquita, Noël, respectivement usagères et encadrant-e-s, et Ibrahim² qui aime tellement serrer les mains et faire la bise qu'il fait peur aux nettoyeuses.